

La compagnie  présente

Maxime  
Mikolajczak

Solal  
Bouloudnine

# PAS DE SOUCI



DE SOLAL BOULLOUDNINE, MAXIME MIKOLAJCZAK & OLIVIER VEILLON  
MISE EN SCÈNE ▶ OLIVIER VEILLON

CRÉATION LUMIÈRE & SON, RÉGIE ▶ FRANÇOIS DUGUEST & VINCIANE DE MULDER  
RÉGIE GÉNÉRALE ▶ VINCIANE DE MULDER  
COSTUMES ▶ SOPHIE BENOÎT  
CASCADES ▶ DAVID GROLLEAU

AFFICHE ▶ YOANN BUFFETEAU

## **Jeu et écriture**

*Solal Bouloudnine & Maxime Mikolajczak*

## **Mise en scène et écriture**

*Olivier Veillon*

## **Avec les voix de**

*Anne Steffens, Ezra et Noah Bouloudnine*

## **Création lumière et son**

*François Duguest et Vinciane de Mulder*

## **Régie générale**

*Vinciane de Mulder*

## **Cascades**

*David Grolleau*

## **Conseil à la scénographie**

*Floriane Benetti*

## **Production et diffusion** *LE BEC - Le Bureau des Écritures Contemporaines*

*Claire Nollez, Romain Courault,*

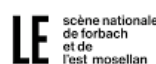
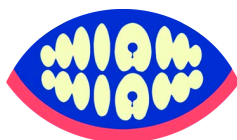
## **Un projet de la compagnie MIAM MIAM**

**Coproducteurs** *Le NEST – CDN transfrontalier de Thionville Grand-Est, La Maison des Métallos (Paris), Les Célestins - Théâtre de Lyon, Le Carreau Forbach – Scène Nationale de l'Est Mosellan*

**Accueil en résidence** *Le 104 (Paris), Théâtre Ouvert (Paris), Château de Monthelon - Atelier International de Fabrique Artistique, L'Espace des Arts – Scène Nationale de Chalon-sur-Saône*

**Avec le soutien de** *la Ville de Dijon, la Région Bourgogne Franche-Comté, la DRAC Bourgogne Franche-Comté*

*La compagnie Miam Miam bénéficie d'une aide pluriannuelle de la DRAC Bourgogne - Franche Comté pour les années 2025 et 2026.*



## **Création au Carreau à Forbach**

### **Les 20 et 21 janvier 2026**

Tournée 2025-2026 :

- Du 3 au 13 février – La Maison des Métallos, Paris
- 26 février – Théâtre du Rempart, Semur-en-Auxois

## **Tournée en construction**

### **sur les saisons 2026-27 et 2027-28**

- Semaine du 12 octobre : Sorano, Toulouse
- Semaine du 23 novembre : NEST, Thionville
- Du 26 avril au 9 mai 2027 : Les Célestins, Lyon

## **Temps de recherche et d'écriture**

- Du 24 au 28 juin 2024 à Théâtre Ouvert (Paris)
- Du 18 au 22 novembre 2024 au 104 (Paris)
- Du 13 au 17 janvier 2025 à la Maison des Métallos (Paris)
- Du 10 au 14 mars 2025 à la Maison des Métallos (Paris)
- Du 17 au 21 mars 2025 à la Maison des Métallos (Paris)
- Du 5 au 9 mai 2025 au Château de Monthelon (Montréal)
- Du 13 au 24 octobre 2025 au Château de Monthelon (Montréal)

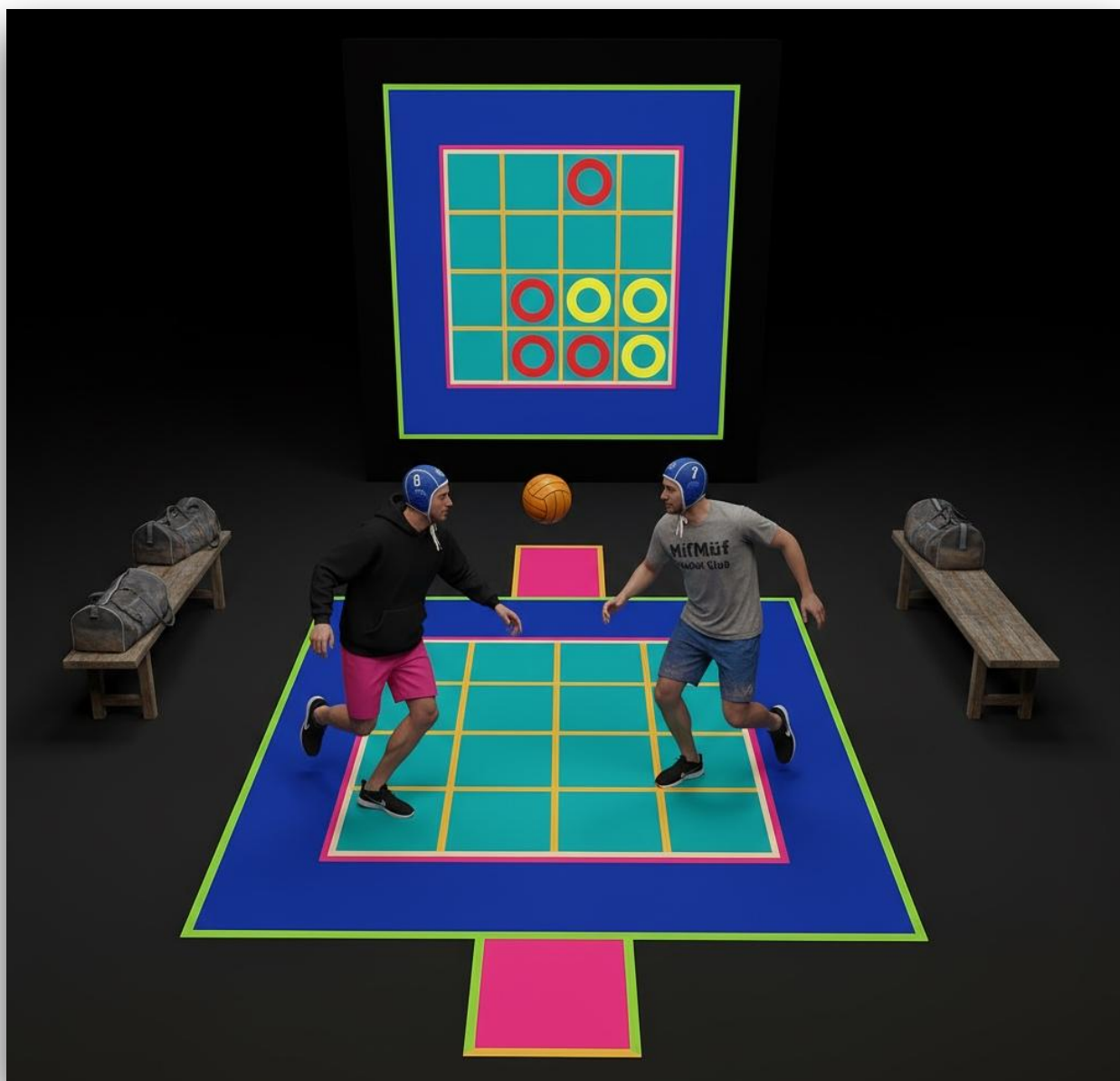
## **Temps de création au plateau avec technique**

- Du 15 au 19 décembre 2025 à l'Espace des Arts – Scène Nationale de Chalon-sur-Saône
- Du 5 au 17 janvier 2026 au Carreau (Forbach)

# SYNOPSIS

*Dans un futur plus ou moins proche, deux amis de longue date ont loué une salle de Mif-Müf, un sport nordique très en vogue, pour une heure. Au fil de la partie, ils vont se dire des vérités jamais énoncées, comme seuls les amis savent se blesser l'un l'autre, en toute bonne foi.*

*Pas de souci est un conflit grandissant, une escalade, un engrenage, où les égos s'empoignent jusqu'au grotesque, dans une danse absurde de bêtes humaines en crise.*



*Représentation d'un terrain de Mif Müf*

# NOTE DES AUTEURS

**« L'expression « pas de souci » révèle en filigrane une société explosive, travaillée par des sujets inflammables et des conflits potentiels que la plupart d'entre nous tentent, tant bien que mal, de désamorcer »**

Julie Neveux, *Je parle comme je suis* : Ce que nos mots disent de nous.

Avec ***La fin du début***, précédente création de notre trio d'auteurs, nous avons exploré un récit intime, celui de Solal, qui repose sur son angoisse de la mort. Ce spectacle est une comédie, et il a été très amusant et stimulant de faire rire avec un sujet à priori pas drôle, impossible à traiter et bien trop grand pour nous, ou pour quiconque – la mort. Nous avons eu envie de réitérer l'expérience, avec un autre sujet aux mêmes qualités : le conflit.

Mais cette fois, nous avons eu envie d'explorer un autre mode théâtral. Après le solo en adresse directe au public, ***Pas de souci*** est un dialogue entre deux personnages dans une situation. Ici pas de récit direct (« il était une fois cela, il m'est arrivé ceci »), mais une situation à laquelle on assiste au présent, entre deux êtres qui interagissent sous nos yeux.

En ambitionnant de mener un conflit d'une heure, nous nous appuyons sur toutes les dynamiques qui forment le conflit : mauvaise foi, rancœur, coup bas, attaque personnelle, insulte, manipulation, guet-apens, violence physique, harcèlement, obsession du détail, tentatives de consensus, de diplomatie, de réconciliation...

Ces dynamiques, ce sont celles que nous retrouvons au quotidien dans nos vies intimes, dans nos rapports entre nous, humains, dans nos cercles familiaux, amoureux, amicaux, mais aussi dans la société et dans le monde. Nous sommes frappés de voir à quel point nos discours politiques, par exemple, reposent sur le principe d'opinion, c'est-à-dire que l'analyse critique, désaffectée et rationnelle, a peu à peu déserté les discussions. L'émotion a globalement vaincu.

Il s'agit désormais de réagir fort et vite, souvent sans réfléchir vraiment, en se fiant à ce qui nous touche, ce qui nous bouleverse.

Ce royaume de l'émotion induit une polarisation de plus en plus radicale des rapports sociaux. Ainsi le corps intime se retrouve projeté, vulnérable, exposé, sans concession, dans un corps social fracturé et verrouillé.

Ce phénomène se déploie dans les petites collectivités, les pays, les continents et jusqu'au monde, où les pires belliqueux vont jusqu'à prendre les armes. *Pas de souci* veut explorer ces mécaniques du conflit, éplucher le détail de ses ressorts, décortiquer les mystères de la fureur, découvrir par quels chemins de rage un détail prend des proportions démesurées (« On fait bien des grands feux en frottant des cailloux »).



## ***LE FUTUR EST DÉJÀ LÀ***

Cette phrase de l'auteur de science-fiction W. Gibson, reprise à son compte par l'essayiste Asma Mhalla dans *Cyberpunk*, énonce un principe simple : toute dystopie est fondée sur l'idée que les technologies et univers fantasmés par la science-fiction sont en réalité déjà présentes dans notre quotidien. Nous avons choisi de placer l'action de *Pas de souci* dans un futur pas si lointain – disons quelque part entre 2037 et 2042. Le duo sera accompagné par une voix, celle d'Annick, une IA très performante et presque humaine, qui attise le conflit en suivant le principe déjà présent dans les algorithmes, celui d'aller toujours dans le sens de l'interlocuteur. Prenant ainsi parti tour à tour pour Fabien et pour Guillaume, Annick va jeter de l'huile sur le feu : les amis vont devenir adversaires puis ennemis, jusqu'à s'entretuer.

La puissance de la BigTech, à laquelle notre quotidien est de plus en plus soumis, façonne les corps intimes et les corps sociaux. Nous sommes ainsi affairés à gérer une double vie : notre vie réelle, physique, matérielle, et notre vie virtuelle. Le projet libertarien, illibéral et masculiniste des patrons de la BigTech américaine, si l'on en croit leur tête pensante, Peter Thiel, est de développer des outils qui accompagnent une idéologie selon laquelle l'ennemi est partout. Ces technologies enfoncent le clou du sentiment identitaire et dressent les individus les uns contre les autres.

Dans *Pas de souci*, Annick se réjouit du conflit naissant et le nourrit. Les protagonistes tombent dans le piège jusqu'à être « dévorés » par la machine et incorporés au système. La dystopie raconte un monde malade de cette idéologie, au point de ne plus reconnaître l'amitié où elle se trouve.



Dans une économie de moyens au plateau, Solal et Maxime passeront par toutes les couleurs : de la petite anicroche très réaliste à l'outrance des hurlements, d'une pichenette au grotesque d'une lutte au corps à corps, du regard mal placé à la crise de larmes absurdement démesurée, jusqu'à emprunter aux codes de l'épouvante et de l'horreur.

# NOTE DE MISE EN SCENE

*L' espace presque nu, le terrain de sport n'étant matérialisé que par un tapis de sol. La quasi-absence de décor permet un effet grossissant sur les deux protagonistes et le système d'assistance vocale. Le focus est mis sur la situation de jeu : une dispute au cours d'une partie de sport. Comme des rats de laboratoire, le public peut scruter tout ce que traversent les protagonistes, du petit rictus qui en dit long jusqu'à l'explosion soudaine d'une rage incontrôlée.*

## À LA FRONTIERE ENTRE FICTION ET REALITE

On est à la frontière de la fiction et de la réalité : on est dans une unité de lieu et de temps, le peu d'artifices matériels qui nous indiquent le lieu imaginaire - le terrain de Mif-Müf, nous rappellent des situations assez réalistes.

Pourtant, à mesure que la situation prend corps, ce sont de petites choses de rien qui vont déclencher de grands mots, laissant apparaître tout un paysage mental, émotionnel et psychologique sous-jacent. Les dynamiques du rythme, les aspérités des mots, les reliefs des corps et de leurs interactions formeront une partition de scène dont les ressorts seront les lignes de tensions. Mon travail de metteur en scène tourne donc autour de questions de dramaturgie et de direction d'acteurs, et les effets de scène, essentiellement sonores, seront là pour créer un univers rétrofuturiste d'une part et un climat d'angoisse dès lors que la situation bascule vers la violence physique. Notre amour commun de l'humour a toujours reposé sur l'élaboration de lames de fond puissantes et exigeantes dans la pensée, ce qui nous permet, par les ruptures, les outrances, les gags, de dégager des espaces où l'émotion peut surgir et envahir le plateau.

Nous avons par exemple développé une intrigue autour d'une discussion sur l'éducation et la parentalité. Fabien et Guillaume ont tous deux une fille, et leurs filles ont le même âge (ce qui est le cas de Maxime et Solal dans la réalité). Une discussion sur leurs visions divergentes des principes éducatifs démarre poliment,

et l'on se reconnaît. Mais ce sujet étant très intime et sensible, rapidement, chacun adopte une posture qui finit par représenter deux camps, essentialisés et caricaturaux, sans nuance, radicaux. Cette intrigue sera l'occasion d'élaborer un discours sur l'héritage éducatif et comment il se traduit dans la construction familiale, chacun des deux personnages étant l'incarnation de figures de jeunes pères pleins de principes opposés.

Deux autres intrigues seront développées: un conflit à priori anodin sur le goût musical, l'un décrivant son amour de Céline Dion et l'autre y étant d'abord insensible puis hostile ; et un conflit sur le règlement d'une petite dette ridicule, datant des dernières vacances communes. Là encore, il s'agira de confronter des principes familiaux de gestion de l'argent, l'un étant plutôt généreux et l'autre plutôt près de ses sous.



Ce sont ces allées et venues entre la légèreté comique des situations développées et la profondeur des sentiments à l'oeuvre, ces allées et venues entre Fabien et Guillaume, comme deux amis auxquels l'on peut s'identifier, et les figures grotesques et absurdes des forces en mouvement dans la société que je chercherai à dessiner dans une danse complexe d'animaux humains livrés à leurs passions.

## ***PRISONNIERS***

La salle de Mif-Müf nous permet d'emprunter la forme du huis clos. Elle est un espace de divertissement, de confort et de modernité. À l'inverse, on comprendra que l'environnement extérieur est devenu instable et hostile. Il va même devenir de plus en plus critique au fil du spectacle. Mais les protagonistes, englués dans leurs querelles futiles, n'y prêteront pas attention, jusqu'à la mise en veille de l'intelligence artificielle et la fermeture des portes de la salle suite à une coupure brutale d'énergie. Sans cette assistance, ils seront démunis face à l'adversité. Nourris par leur haine réciproque, ils se retrouveront incapables de coopérer, les entraînant vers une issue tragi-comique.

## ***FRISONS***

Nous développerons, au fil du spectacle et grâce à de simples artifices (effets spéciaux rudimentaires, lumières, musiques), une évolution du rapport des deux personnages dans des codes exacerbés, empruntant au genre de l'épouvante, pour lequel nous avons un goût particulier. Il s'agit, par un effet d'exacerbation, d'approcher une forme de catharsis, un moment de paroxysme où l'on développera le conflit jusqu'à l'effroi, absurde et jubilatoire.

Ces scènes, ainsi que les scènes de combat, très physiques, sont travaillées avec David Grolleau, cascadeur au cinéma, afin de travailler dans une esthétisation chorégraphiée et de garantir la sécurité des comédiens.

# L'EQUIPE

**Solal Bouloudnine** est né à Marseille en 1985 et a suivi une formation à l'ERAC. Il a été permanent au CDR de Tours sous la direction de Gilles Bouillon avant de collaborer avec diverses compagnies et artistes tels que Alexandra Tobelaim, Les Chiens de Navarre, Baptiste Amann, Nicole Genovese, Bertrand Bossard, l'Irmar, Olivier Veillon, Alexis Moati... Il a co-écrit et co-mis en scène *Spectateur : droits et devoirs* avec Baptiste Amann



et Olivier Veillon. En 2021, il présente un solo : *La fin du début* (nouveau titre du spectacle *Seras-tu là ?*) co-écrit avec Maxime Mikolajczak. Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction de nombreux réalisateurs, dont Keren Ben Rafael, Noé Debré, Emma de Caunes, Marie Garrel-Weiss, Mona Achache, Jan Houloubek, Anne Steffens, Jean-Christophe Meurisse, Zoé Bruneau, Ivan Calbérac, Antoine Garceau, Lila Pinell, Dante Desarthe, Tristan Lhomme... En 2025, sur l'invitation de Caroline Guiela Nguyen, il crée pour le TnS une série de caméras cachées. En parallèle de ses activités d'interprète, Solal Bouloudnine travaille également en tant que scénariste et monteur. Il a réalisé le court-métrage *Veillez Patienter*, co-écrit avec Maxime Mikolajczak, produit par YUKUNKUN et sélectionné en compétition officielle au Festival de Clermont Ferrand en 2026. En 2023, il crée avec O. Veillon et M. Mikolajczak la compagnie *MIAM MIAM*.

**Maxime Mikolajczak** naît sous la pluie à Lille le 20 avril 1987, puis grandit au milieu de la douce campagne charentaise. En 2009, il sort de l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes), et travaille par la suite avec La compagnie du Double (dirigée par Amine Adjina et Emilie Prevosteau), Bertrand Bossard, le collectif Invivo, Nasser Martin-Gousset, Guillaume Mika et Maïa Jarville. A partir de 2020, il collabore



avec la compagnie Miam-Miam (créée par Solal Bouloudnine et Olivier Veillon) dont il rejoindra la direction artistique en 2025. A leurs côtés, plusieurs créations se succéderont :

En 2021, Il co-écrit et co-met en scène avec Olivier Veillon « La fin du début », seul en scène de Solal Bouloudnine.

En 2023, il co-écrit et co-met en scène avec Olivier Veillon un duo entre Bertrand Bossard et son cheval Akira.

En 2025, il co-écrit le court-métrage « Veuillez patienter » avec Solal Bouloudnine, réalisé par ce dernier.

En 2026, il co-écrit avec Solal Bouloudnine et Olivier Veillon « Pas de souci », un duo dans lequel il joue aux côtés de Solal Bouloudnine, mis en scène par Olivier Veillon. La même année, il co-écrit et co-met en scène avec Olivier Veillon « La nuit des temps », un solo d'Olivier Veillon qui se joue en extérieur, dans un pré.

En outre, il vit actuellement dans la jolie forêt de Rambouillet dans les Yvelines, où il collabore sur des projets de territoire avec la compagnie Caractère(s) (dirigée par Mikaëlle Fratissier) et Le Lieu (une structure qui accueille des résidences d'artistes et organise des projets de médiation culturelle et artistique).

**Olivier Veillon** est né à Cholet, la capitale du mouchoir, en 1982.

En 2007 il sort de l'ERAC avec un beau diplôme et une belle bande de camarades, auprès desquels il commettra d'innombrables spectacles : Baptiste Amann, Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Lyn Thibault. Il travaille par ailleurs comme acteur pour d'autres metteurs en scène : Alexandra Tobelaim, Jean-Pierre Vincent, Bertrand Bossard...



Il mène également ses propres projets comme auteur et metteur en scène : *Bones* puis *Clap*, avec les suédois d'Institutet et les allemands d'Objective : Spectacle, *Manoeuvres in the dark* et *L'horizon des événements*, avec le scénographe Hervé Coqueret et le CFPTS au T2G. Depuis 2020, il est associé au projet d'Alexandra Tobelaim au NEST - CDN de Thionville, où il coordonne notamment un marché saisonnier de producteurs.ices et cuisiniers.ières. Il co-écrit et co-met en scène avec Maxime

Mikolajczak *La fin du début* (*Seras-tu là ?*) en 2021, solo de Solal Bouloudnine et *Plusieurs*, en 2023, duo de Bertrand Bossard et son cheval, Akira.

En 2023 il crée à Dijon la compagnie Miam Miam avec Solal Bouloudnine et Maxime Mikolajczak. En 2024, il met en scène *On ne jouait pas à la pétanque au ghetto de Varsovie* de et par Eric Feldman. Il prépare pour 2026 *Pas de souci* (duo de Solal et Maxime, qu'il met en scène) et *La nuit des temps*, solo qu'il écrit et interprète, et *Haie !* spectacle à destination des adolescents, qu'il écrit et met en scène.

Il est également artiste associé au TDB - CDN de Dijon et aux Scènes du Jura – Scène Nationale (2027-2028).

Il vit depuis 2010 dans la forêt bourguignonne dont l'opulence le comble, quand le temps le permet, de joies mycologiques variées.

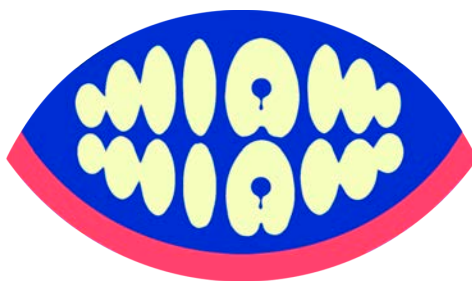
Après des études de piano et une formation à l'ESRA - Paris, **François Duguest** travaille pendant deux ans dans différents studios parisiens (Grand Armée, QDS, etc...). Il part également en tournée avec différents groupes en tant que musicien ou ingénieur son / lumière. C'est en rêvant à Paris qu'il découvre le théâtre et devient régisseur au Théâtre de Belleville. Depuis, il a travaillé avec Olivier Bruhnes, Baptiste Amann, Pauline Bayle, Pauline Ribat, La Cie Hercub', Stéphan Paut, Fatima Soualia Manet, Gregory Questel, Jules Audry, David Bottet, Les Parvenus.

**Vinciane De Mulder** régisseuse son et lumière dans le domaine du spectacle vivant. Originaire de Vierzon où elle a fait sa scolarité, Vinciane a ensuite effectué une année de MANAA (Mise à Niveau en Arts Appliqués) à Cahors avant d'intégrer le Diplôme des Métiers d'Art en régie de spectacle option son à Nancy.

En 2019, elle a rejoint l'équipe technique du théâtre 13 à Paris en tant que régisseuse principale où elle a accueilli et accompagné diverses compagnies de théâtre en son, lumière, vidéo et plateau.

Depuis octobre 2022, elle a collaboré avec plusieurs compagnies de théâtre, dont trois principalement aujourd'hui en tant que régisseuse générale de tournée : cie Miam Miam, Nouveau jour et le Collectif La Cabale.

Particulièrement sensible à la création, Vinciane souhaiterait s'investir à terme dans la conception sonore au travers du spectacle vivant.



Miam Miam est une compagnie toute fraîche, créée en 2023 par Solal Bouloudnine, Olivier Veillon et Maxime Mikolajczak, basée à Dijon et dédiée à la production et à l'administration de leurs projets respectifs et souvent communs. Après avoir co-dirigé l'Outil, compagnie déjà dijonnaise, avec Baptiste Amann et Victor Lenoble, Solal et Olivier créent cette nouvelle structure rejoint par Maxime en 2025, autour de leur amour commun de l'humour, des spectacles, du cinéma et de la cuisine.

Avec Miam Miam, des spectacles où tu te régales.

## LE BEC

L'équipe du Bureau des Ecritures Contemporaines (Claire Nollez et Romain Courault) soutient des artistes auteurs et autrices de spectacles vivants par un travail de développement, de production, de diffusion, de gestion et d'administration.

Nicole Genovese | Thibaud Croisy | Justine Berthillot | Jeanne Brouaye | SolaBouloudnine & Olivier Veillon & Maxime Mikolajczak | Etienne Blanc et Flavien Bellec - compagnie Frenhofer

## CONTACT

Maxime Mikolajczak  
mikolajczak.maxime@gmail.com  
06 73 36 16 60

Olivier Veillon  
veillon.o@gmail.com  
06 67 85 73 81

Solal Bouloudnine  
b.solal@gmail.com  
06 63 12 03 13

Romain Courault  
rcourault.lebec@gmail.com  
06 58 65 86 95